

Ne dites **Jamais**

qu'un enfant ne se laisse pas
mourir de faim !!!



STÉPHANIE PUTIGNY

Stéphanie PUTIGNY

Ne dites jamais qu'un
enfant ne se laisse pas
mourir de faim !!!

© Stéphanie PUTIGNY, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7580-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE :

Si je décide de commencer à écrire ce récit, c'est pour coucher sur le papier l'histoire de ma fille Noémie qui a aujourd'hui cinq ans et qui va bien, mais c'est aussi je l'espère pour aider d'autres parents qui traversent ou s'apprêtent à traverser les mêmes moments difficiles que ceux auxquels nous avons été confrontés.

Ce sera pour retracer notre parcours et celui de notre fille. Il sera également parsemé d'astuces pour savoir comment faire face à un bébé ou à un enfant qui ne veut ou ne peut manger.

Cela ne remplace pas les informations médicales, mais notre expérience nous a obligé à chercher aussi des solutions par nous-mêmes en complément des conseils très précieux de la gastro pédiatre qui a suivi et qui suit encore notre enfant.

En revanche, ce qui nous a peut-être manqué, c'est justement les rencontres et les témoignages d'autres parents avec des enfants connaissant les mêmes problèmes. En effet, à cause de lois très strictes sur le secret médical, il est difficile, voire impossible de rencontrer et échanger avec des parents, hormis lors de rencontres fortuites au détour de salles d'attentes....

Ce récit ne se veut pas larmoyant ou pessimiste, mais il raconte une période difficile, où il a fallu se battre, tenir pour notre fille et pour nous, notre famille. Il relate la réalité et le quotidien avec un enfant qui présente des soucis de santé et d'alimentation.

À Noémie, notre fille qui nous a donné une leçon de vie tout au long de son combat,

À Jules, son grand frère qui a été un soutien précieux pour elle mais aussi pour nous, ses parents.

Bienvenue Noémie.

Noémie naît au début du mois de juin 2012 avec quinze jours d'avance par rapport au terme prévu (rien de bien anormal) après une grossesse surveillée de près puisque j'ai eu, comme lors de ma première grossesse pour son frère aîné, un diabète gestationnel. Il a toujours été bien maîtrisé, avec un régime, mais sans insuline, puisque j'ai suivi à la lettre les conseils et les contraintes alimentaires pour justement mener à bien ma grossesse sans risque pour le bébé. J'ai bénéficié d'un suivi très régulier pendant les derniers mois de ma grossesse et Noémie est donc née en parfaite santé.

Elle arrive parmi nous avec ses cinquante centimètres et un poids correct de 3.060 kg et des examens tout à fait normaux à la naissance.

J'ai tout de suite, comme pour son frère aîné, choisi de l'allaiter, et les débuts se sont même plutôt mieux déroulés que pour son frère. Noémie a su rapidement s'adapter aux tétées et avec l'expérience d'un premier enfant, je suis aussi peut être plus sereine : si l'allaitement se passe bien, tant mieux, sinon je passerai à l'allaitement mixte.

Noémie et moi sommes sorties de la maternité trois jours après sa naissance, classique pour un deuxième enfant.

Si je retranscris ce début tout à fait banal, c'est que rien ne laisse alors présager les difficultés qui apparaîtront quelques semaines plus tard par rapport à ses rations de lait journalières et son poids.

Les premières semaines à la maison, j'ai la visite de la PMI – comme c'est prévu après la naissance d'un enfant avec l'hôpital où j'ai accouché – pour surveiller ses courbes, pouvoir poser des questions, bref faire un point sur les débuts du bébé.

Noémie prend du poids doucement mais sûrement, et mon allaitement se passe bien : elle est assez longue pour téter mais rien d'alarmant.

Première petite maladie à un mois avec une angine, mais sinon un nourrisson bien tonique et qui fait ses nuits à deux mois à peine... bref, un bébé en forme !

Apparaissent malgré tout, les coliques du nourrisson, rien de très original en soit, puisque cela concerne beaucoup de bébés jusqu'à l'âge de deux mois.

Pour sa visite des deux mois, elle pèse 4.350 kg, prise de poids assez correcte. En parallèle, je continue de faire suivre Noémie par la PMI proche de mon domicile pour sa croissance et par notre médecin traitant pour l'aspect plus médical.

Vers deux mois, c'est aussi le moment où je passe à l'allaitement mixte, mon lait maternel ne suffisant plus au niveau rations.

Trois mois, premières interrogations.

Puis vint la visite des trois mois à la PMI, Noémie pèse 4kg680 pour 59 cm, le médecin conseil estime qu'elle grossit peu, mais qu'elle a plutôt bien grandi ; il faut donc juste surveiller sa prise pondérale sur les semaines à venir. Pour autant le tonus est correct, et pas de problèmes gastriques apparents détectés.

Noémie sera donc pesée chaque semaine par la PMI, ce qui me rassure plutôt, et nous décidons en accord avec le médecin de louer une balance pour surveiller de notre côté à la maison. Oui car forcément nous ressentons le besoin de surveiller aussi la prise de poids de notre fille.

C'est à ce moment-là aussi que lui est prescrit de la Calmosine (médicament naturel aux plantes) pour soulager ce qui semblent être des maux de ventre.

Par ailleurs, je trouve qu'elle met longtemps pour les deux tétées qui lui restent, à savoir matin et soir, souvent trois quarts d'heures à une heure, alors que les biberons sont plutôt rapidement pris.

C'est aussi à ce moment-là que je reprends mon travail et que Noémie est confiée à sa nounou après une adaptation qui se passe bien, aucun souci de ce côté-là !!

Noémie continue de s'éveiller, aucun retard n'est à déplorer pour le moment, elle babille, sourit, est de plus en plus mobile et est un bébé très agréable.

Quatre mois, le début de l'inquiétude.

À partir d'octobre et d'une nouvelle visite à la PMI, où Noémie pèse 5kg010, l'intervenante de la PMI qui nous rend visite estime qu'elle doit être pesée à nouveau sous dix jours, car la prise de poids est toujours trop faible et à surveiller de plus près. Pour autant, elle paraît prendre la situation un peu trop à la légère de notre point de vue, en nous indiquant de ne pas nous inquiéter car « un enfant ne se laisse pas mourir de faim ». Une phrase que je ne pourrais plus tolérer d'entendre depuis.

Comment ne pas s'inquiéter face à son bébé qui ne grossit pas assez ? À partir de ce moment, la pesée devient donc une obsession, je me retiens autant que possible pour ne pas le faire tous les jours même si parfois je craque, j'inspecte de plus en plus ma fille et suis fébrile à chaque fois que je la mets sur la balance louée en scrutant les moindres grammes pris ou perdus.

Dix jours plus tard – et les jours sont longs dans ces cas-là – nouveau rdv à la PMI. C'est la douche froide, même si je n'étais pas très optimiste. Aucune prise de poids, stagnation pondérale, pas de régurgitations, pour autant une suspicion d'intolérance aux protéines de lait de vache est évoquée pour la première fois ainsi qu'une orientation auprès d'une gastro-pédiatre, la Dr B., à la clinique saint Marthe de Dijon. Un courrier nous est donné à lui transmettre lors de la visite.

Ce que je déplore à ce moment-là, c'est que c'est à nous de prendre rdv auprès de cette spécialiste, et comme tout spécialiste le premier rdv ne peut se faire aussi vite que nous le souhaitons, puisqu'il est fixé fin novembre 2012, et que nous ne sommes que le 13 novembre. Cela peut paraître peu, cette quinzaine de jours à attendre, mais quand on s'inquiète pour son enfant cette attente est pénible et angoissante.

En attendant, je reprends la pesée qui devient encore plus obsessionnelle pour moi, trop d'après son papa. Mais je suis sûre qu'il est tout autant inquiet que moi, sans vouloir trop le montrer. Peut-être pour me rassurer ?

En parallèle nous devons aussi voir le médecin traitant qui reprend en charge l'aspect médical et nous prescrit un lait hypo allergénique allégé en protéines de lait de vache ainsi que d'essayer d'augmenter les rations de biberons.

À côté de cela Noémie reste toujours un bébé souriant, qui évolue bien au niveau psycho moteur, le sourire est déterminant car c'est un trait de caractère qui la suivra, fort heureusement.

En attendant le premier RDV avec la gastro pédiatre, la PMI continue de vouloir contrôler son poids. À cinq mois, elle pèse 5kg260, soit environ vingt grammes pris par jour, ce qui semble encourageant (oui les grammes sont et seront très longtemps une mesure qui paraît dérisoire mais tellement importante pour nous). Le nouveau lait ferait-il son effet ? Et lui permettrait-il enfin de grossir normalement ? Le doigt a-t-il été enfin mit sur ce qui cloche, à savoir une intolérance aux protéines de lait de vache ? À confirmer. Pour autant, la confiance et le relationnel avec la PMI sont bien écornés, et le demeureront.

Quelques jours plus tard, lors d'une autre pesée, elle a perdu quarante grammes, c'est déconcertant et perturbant. Nous stoppons donc la Calmosine qu'elle prenait toujours car visiblement cela ne lui sert plus à rien, et je dois compléter les deux tétées restantes avec des biberons.

Je sors de cette visite démoralisée, que faire ? ? Et s'ajoute à cela la peur de transmettre à ma fille mon angoisse qui pourrait agir encore plus sur elle et être néfaste à son développement. Et je dois évidemment aussi tenter de rester sereine pour son frère qui, du haut de ses trois ans, perçoit forcément beaucoup de choses.

À côté de cela, comme tout bébé, elle attrape les petites maladies d'hiver, rhino pharyngite qui se complique un peu, et du coup cela n'arrange en rien son appétit, elle mange moins. C'est à ce moment que j'abandonne la tétée du matin,